

l'ivrognerie et par une Impudicité presque universelles que lon y a Etablies par une Continuelle impunité de lune et de lautre, que les puissances Civiles ne tolerent pas seulem^t. mais quelles permettent, puisque les pouuant Empecher elles ne les empecherent pas. Je ne Crains donc point de vous declarer que si lon remet jcy haut dans nos missions des Comandans traiteurs et des garnisons de soldats traiteurs, nous ne doutons point que nous ne soyons Contraintes de les quitter ny pouuant rien faire pour le salut des ames. Cest a vous dynformer sa Majt^e. de lextremité ou lon nous a reduits, et de luy demander pour nous notre deliurance afin que nous puissions travailler a letablissement de la religion sans les Empechemens, qui lont areté Jusqua present

Que si touchée des remontrances que vous luy ferez elle prenoit le party de ne plus envoyer jcy haut de garnisons et de Comandans, et quelle voulut ensuite Sauoir ce qui seroit le plus auantageux a nos missions et a la colonie, vous demandez que nous vous declarions la-dessus nos sentimens, que nous vous disions sjl voudroit mieux retablir les 25 Congez, ou Etablir des postes que la Compag^e. entretiendrait elle meme par autant de personnes quelle Jugeroit necess^{res}. quelle Choisiroit et quelle envoyeroit y fr^e. son Commerce. Je vous diray donc premierem^t. que votre demande suppose ce qujl seroit a desirer de pouvoir ne point suposer, elle suppose que la Colonie doit venir jcy haut faire son comerce parmy nos sauvages comme elle si est acoutumée depuis plus^{rs}. années, mais jl seroit fort a souhaiter que Ce ne fut point la Colonie qui vint aux sauvages,